

Gerardo D'Orrico

La gratitude

Extrait de:
Le bien et le mal, mémoires
Journal



Copyright © 2023 Beneinst. Tutti i diritti riservati



La gratitude

04.10.2005

Les gens ne veulent pas reconnaître le bien, même s'ils sont dans le maximum du mal tout est normal, pensez-vous ... mais ne sont-ils pas dans une conscience active et une connaissance du contemporain? Cela semble un repos aux yeux de ceux qui le voient ou, que rien n'existe, le monde est fini. On dit qu'un jour tu tomberas! Combien d'idiotie il y a en nous, peut-être de trop de mal acquis ou, de l'imposition ignorante et maligne que nous

avons succombé au silence, est un univers non déclaré coloré de lumière anti-chrétienne, même aujourd'hui leur idée, leur enfer se glisse dans la terre . Le silence, l'horreur, le faux fascisme donc, le désaveu du pouvoir qui est le maximum de l'aveuglement qui peut être créé, par contre en réalité on continue, même si en négligeant le discours les natures ne peuvent pas changer, les objets qu'elles vont matérialiser comme dans un dessin, à un certain moment, ils deviennent nos cibles, sans aucune raison.

Parler à la première personne est si difficile, avez-vous vu ceux qui voulaient changer le monde, pourquoi se sont-ils arrêtés? Ici tout est disponible, le béton est peut-être un désastre: un jour, nous renaîtrons bénis. Un design créé au fil du temps par les expériences qui nous cachent, un jour il arrive comme un train, il se réalise aussi là où se trouve l'interdit ou, l'impossible. Je veux l'ignorance ci-dessus, ouvrez les yeux sur ce qui existe, cela dépend beaucoup de ce que vous voyez. Un bien n'est pas impossible à payer, un mal ne peut être atteint. La réalité de ce monde est dans un autre, ou nous serons tous pareils à nouveau, cela semble une situation embarrassante, dans le maximum de maux dont

personne ne sait rien, sous les yeux de tous il semble évident que nous sommes dans une position différente de celle déclarée par l'Etat, disent les institutions concernées mais, elle semble avoir disparu pour l'instant. Il y aura une émeute, la fin du monde. Nous vivons une couverture psychophysique, une tromperie ou un dysfonctionnement créé existant, comme arrêté en place, ouvert dans la tête mais sans réponses. Essayez de donner des avis, nous sommes tous ici et personne ne peut juger, non? Les textes seront incommodes. Chacun vit dans son propre monde, après que nous vivrons tous ensemble et que chacun saura les choses de chacun. L'avenir du monde est certain, une fissure c'est que tout se brise. Non, c'est le faux fascisme qui occupe nos esprits pour que tout reste malsain et décrépît, comme la réalité est d'un monde qui est donné pour finir par en démarrer un nouveau, il nous faut un ordinateur avec des logiciels très différents. Il y a une montagne à gravir, tout comme il n'y a rien, votre mal doit être vaincu! La société est complètement défaite, vouée à la ruine des esprits et des corps. Un processus initié ne peut être annulé, il va de plus en plus haut jusqu'à ce qu'il se termine, puis il y a l'infini et puis rien ne peut être

récupéré pour le faire revenir à la norme, la vie devient au-delà, de nouveaux habitats oui, mais post mortem. L'enfer, le champ sacré et un hôtel sain, la Terre déjà existante et renouvelée. Laissez-nous seuls les états corrompus, ce qui se passe maintenant ne concerne pas votre cause ... blague nous sommes tous humains, j'ai découvert un nouveau critère de pouvoir, l'aptitude au commandement est attendue, ce que vous voyez est, ce que vous ressentez, comment ne le faites-vous pas pour renouveler les sens selon l'expérience du juste, même si anormale une alternative nécessaire est commune, merveilleusement la vie est histoire, car du sentiment d'exclusion du mal même y ayant été, alors on se retrouve guéri en bonté, on ne peut pas continuer sans le répéter. Ne jetez jamais cet accord, cette fleur, la suite après ce qui nous manque, plus ceux qui l'ont déjà écrit, du plus riche au plus mendiant que nous vivons ou avons accepté dans le mal, comme je le dis souvent: c'est déjà terminé mais c'est n'a pas d'existence terminée ou légale. Il est absurde de nier la présence évidente de ceux qui nous ont dit que c'est une affaire personnelle, la honte sera ouverte, le mal égal à la mafia, rien n'est garanti de nos jours, comme l'hiver prochaine saison, seul le bien permet

de distinguer. De nouveaux vêtements modernes, d'un nouveau tissu frais, de nouveaux accessoires et en option. Un jour, le voyage sera à sens unique pas comme aujourd'hui ou de nos jours, avec la tête ruinée par des êtres morts parmi nous, des parties du cerveau perdues. Ce sera comme se réveiller après vingt ans, l'avenir nécessaire. Ceux qui se disent satisfaits du mal que tout, au lieu d'un seul état de transition, que pensez-vous que cela peut nous coûter, admettent que tout est réel décrit dans sa nature, il y aurait plus de liberté. Ah! Agréable de porter de bons vêtements. Des jours, des mois, des années, des vêtements et des prisons. Aujourd'hui que tout est défait, toujours tout à refaire, vous terrifiez quelqu'un, tout semble comme il a été laissé, nous sommes toujours là pour toujours, méfiez-vous ... le jour sera une fleur une fois que les barrières du mépris commun seront résolument détruites, un maladie comme ceux déjà embauchés: et oui vous le saviez, allez! Nous devons être satisfaits de notre position d'idéal, créé par nous-mêmes pour refléter notre désir personnel. La vie ne continue pas normalement mais, il y a un mauvais ou un bon, tu ne trouves pas? Ce n'est pas si léger en dehors d'un silence, comment ne pas remarquer ce qui reste du

fascisme.

Nous vivons prisonniers du mal comme des enfants, c'est drôle d'avoir peur de la chose la plus connue au monde même si cela n'est jamais dit, c'est seulement dans l'art que j'ai trouvé des preuves, le reste est loi ou silence, si quelque chose, l'ignorance et la lobotomie . Combien de pouvoir se cache dans ce qui nous est interdit ou, non permis, combien il est plus facile de faire le bien, juste un coup de téléphone, un paiement accepté partout dans le monde ... et tout ira bien. Bonjour ... à la prochaine vie, maintenant appuyez sur ce bouton, il y aura silence et tout sera à vous. Ce serait comme nier de ne pas dire toutes les choses qui peuvent être faites pour ouvrir l'infini ou, votre personne, ils m'ont dit de le faire seul mais, le monde en possession du bien est un acte social global, alors rien, rien, comme c'est moche cette période de perdition, de dissolution de l'âme mais derrière il y a une grande tromperie, on reste piégé, trahi au milieu des traîtres, c'est le contraire car n'existant pas, comme n'étant personne, au contraire nous étions la dissolution! D'un autre côté, comme la liberté est belle, j'ai découvert que c'est toujours nous, la réalisation maximale des rêves humains, cela devrait aussi justifier l'énorme

polémique entre les gens, toujours coincée aujourd'hui: il n'y a rien, rien ne s'est passé. Donc rien ne doit vous apporter le mal, alors peut-être qu'il disparaîtra. La même chose ne se dit pas un jour nous tombera dessus, ce qui était déjà arrivé et ce qui va se passer, il vaut mieux se contenter de quelques objectivités, les gens pleurent qui sait s'ils existent encore ... ceux qui ne connaissent pas le concret s'il est nécessaire de parler d'une nouvelle voix pour rester libre des faux réseaux, peut-être dans un autre faux monde parce qu'au contraire il y avait déjà un autre vrai monde, il faut s'exclure de trop d'ignorance et du travail de l'oubli. La vie est un art, vivre est l'acteur qui joue les rôles d'un scénario, alors qu'il y a le chaos dans les esprits. Un ordre peut aussi être atteint naturellement, au cas où ce qui existe peut être décrit partout, ce sont des voleurs! Le présent est le praticable, un jour nous reviendrons, la nature seule fait le travail alors que la neige tombe. Ils veulent que nous fassions taire "le bien" tous les jours, ne créent pas trop de problèmes, arrêtez-le, ils créent le grave manque.

Souvenirs, images de la vie, le futur est le présent, pas comme dire à un certain moment qu'il faut arriver, vrai qu'il faut s'allier pour anéantir l'état de

mal, se déclarer dans un autre état, puis continuer. La soirée est très calme, ce serait bien de penser qu'il n'y a que nous, pas tous ... alors ils disent peut-être qu'il y a du mal mais, c'est sûr que de nos jours il existe, il faut être vivant pour savoir. Je crois qu'aucune demi-âge n'est aussi inutile que celle dans laquelle nous vivons: l'avenir libère la paix des expériences dominées, la destruction du faux pouvoir. Oh oui! Ils règnent et je vis dans une bouteille. Le bien nous accable non! C'est le mal que le faux nous a promis, mais il suffit toujours d'agrandir l'écran panoramique et de combiner la carte géographique pour comprendre la communication, la comparaison entre des opinions communes, des dessins qui vérifient la réalité, un bien c'est comme d'autres choses, en effet sont d'autres ou plus. Quelque chose de cher mais certainement réalisable vrai, pas une réalité à l'extérieur, une maison à l'extérieur, singulier sur le point: des prisons ou des vêtements.

Le monde apporte un fléau, personne n'a la solution, c'est la vérité ou, peut-être ce sera la taille et la proximité du problème, cela peut signifier que `` le projet ne peut pas être adapté mais la loi est une, unique de toute façon, les gens oui, ils sont dissous mais le contexte n'est pas présenté, ceux qui

demandent si le bien existe. Vous vivez un mal organisé, cela ressemble à un rêve, un cauchemar, l'important est de croire en Dieu dans l'un des pires endroits qui aient jamais existé comme celui-ci, dites à tout le monde: même ça dépasse. Nouveaux pouvoirs, nouveau pouvoir. Il y a un manque de gratitude dans un monde où règne l'anarchie maligne, la dernière des choses réelles qui change la pensée, crée la confusion. Les garçons veulent faire le bien, cela doit arriver à partir du désaveu du mal mais, c'est le matin qu'ils dorment tous de cet étrange vrai.

Le bien sera un rêve pour beaucoup mais en réalité il me semble le moyen de sortir du mal, il faut faire attention à ne pas adorer ces animaux sans Dieu toujours ému par ce monstre, tout d'abord attentif aux paroles qui se font entendre, et leur signification tous ensemble dans la phrase. Quiconque a combiné un bien avec un mal pour les faire vivre ensemble, sera exécuté au jour du jugement, s'ils ne l'ont pas déjà fait et en tout cas la matière est très présente dans la vie de chacun, c'est l'usage qui est fait de celui-ci, sauf ce commun de non-observance ou de mauvaise création du bien.

Personne ne dit qu'une nouvelle ère a commencé, ne l'ont-ils pas encore compris? Seul un

bien peut planifier la vie, moi le maître et le moi. Ce sera aussi la faute de la régulation multi-fasciste dans nos institutions ou, de l'hypothèse du mal sur lui qui est alors une position immortelle ces jours-ci, quiconque programme un logiciel sans offenser n'est pas ponctuel, il faut au contraire être bon d'enlever tout et tout le monde. Le monde s'est arrêté, nous sommes tous arrêtés, les bureaux sont déjà installés, le temps passe nous restons de plus en plus seuls, les choses se clarifient entre nous, on se dit que si on n'est pas encore réveillé, alors on aurait vraiment eu tort.

Ici en l'an zéro cinq il y a encore beaucoup d'abus, d'abandons car tout est abandonné dans son ensemble, il y a toujours besoin de comparaison, comment faire vivre des enfants sans histoire ou, bien que des produits légaux non présentés, il faut peut-être un peu de gym. Des parties du cerveau attachées à la leur font en sorte de ne pas parler, je veux un monde libre pas comme en Italie ou en Europe, alors ce silence, via les prisons, les portes sont celles placées à leur place, comme les fenêtres. Ce n'est pas un rêve, si vous voulez que ce soit la réalité plus tard plus tard. L'ultimo clamore garantito a questa brutta realtà che cambia fino all'assoluto

bene, la dichiarazione del giorno che abitiamo sconvolgerà sempre di più, un mondo nuovo è il futuro ma, il passato non si può cancellare, anzi va recuperato per creare una linea continue.

Maisons, flambées, le soir, le matin, les lumières des réverbères, surprennent la faculté de chacun à se remettre aujourd'hui et à trouver le chemin, l'exclusion du mal provoque de nouvelles sensations. L'avenir est beau et tout l'art pour le rendre présent, ce que sera demain. Nous sommes des pouvoirs en Dieu à propos de quatre-vingt dix pour cent des populations, la présence surprend toujours tout le monde mais ne s'arrête pas à la quantité, peut-être qu'il est encore tôt, aucun parent n'a la volonté de ne pas laisser ses enfants se sentir mal et, d'ouvrir la bouche.

Je finis à bientôt, vers un avenir heureux et meilleur,
G.